



« A ce moment-là, mon objectif était d'apprendre à mouler un artichaut et l'unique but était de réussir le moule peu importe l'objet. Je m'assurais que mon plâtre ne sèche pas trop vite avant d'être coulé correctement. J'installais à la hâte mes planches de bois en quinconce pour former une sorte de cube et bouchais tous les angles avec de l'argile fraîche pour anticiper les fuites et les débordements qui pourraient survenir au moment du coulage.

J'avais préalablement étudié tous les recoins les plus intimes de l'artichaut afin de recenser toutes les contre-dépouilles*. J'en avais déduit qu'il fallait faire un moule en trois parties. J'étais face à beaucoup d'interrogations quant à la manière de procéder tandis que le plâtre commençait à « prendre » au fond du seau. Je n'avais pas le temps de tergiverser ; Il fallait agir vite.

Une fois que toutes les parties du moule eurent été réalisées, je libérais mon artichaut de ce lourd manteau de plâtre en commençant par retirer la partie du haut, le chapeau, qui recouvrait juste la pointe des feuilles.

J'ai regardé cette étrange et hasardeuse composition, à mon sens d'une élégance particulière et d'une spontanéité précieuse. C'est comme si soudainement il y avait eu un arrêt sur image, le temps s'était arrêté sur cet instant, sur cette découverte inattendue qui allait bientôt devenir ma source d'inspiration de prédilection.

J'allais à partir de cet instant me nourrir et imaginer des pièces à partir de ce qui gravite autour de l'objet en train de se faire, détournant l'objet lui-même. »

Extrait de mon carnet de bord - Le 30 mars 2017

* Inclinaison des faces verticales d'une pièce moulée, inverse de la dépouille.

POÉTIQUE DE L'INSTANT

Ce qui se passe dans l'instant « du faire » nourrit mon processus de création. Un instant en engendre un autre et la trace de l'instant passé peut être réinventé dans l'instant futur. C'est ainsi que viennent se mêler, pendant le processus de création, des éléments appartenant à des temporalités différentes. Je veux capter la substance de l'instant ou ce qu'il en reste et construire avec, en restant à l'affût d'une connexion possible qui pourrait faire vibrer les éléments.

C'est ce qui naît de l'association entre les éléments qui crée une tension, une énergie nouvelle, un spasme poétique.

Le bol délaisse ici sa fonction de contenant et prend toute sa force formelle en étant pilier, trophée ou partenaire en association avec d'autres éléments dans l'installation.



ISEULT FAYOLLE
IEAC
2017